



**RÉENCHANTER
L'ÉCOLE**

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

RÉENCHANTER L'ÉCOLE

Pourquoi ?

Depuis septembre 2015, Réenchanter l'École est une invitation faite à l'ensemble des communautés éducatives à se rassembler pour penser et vivre l'École autrement.

Notre société et son École sont en pleine mutation et, plutôt que de se résigner à les regarder évoluer, l'Enseignement catholique propose, dans le déploiement de son projet chrétien d'éducation, d'être acteur de leur avenir. Il souhaite apporter aux enfants et aux jeunes qui lui sont confiés des réponses spécifiques aux questions du temps présent, bien souvent marqué par un déficit de sens, de lien et d'espérance partagée. Il entend ainsi, en s'appuyant sur ce qui est entrepris depuis des années, redire ensemble le sens de l'École, de ses missions et de ses projets et leur donner un nouvel élan.

Dans quel but ?

Construire un climat d'espérance permettant :

- de restaurer le sens au cœur du quotidien, de retrouver le goût du projet partagé, de donner du souffle à la « maison commune »,
- de réenchanter la relation, les savoirs, le nous, les possibles et le rapport au monde à travers un travail collégial de mobilisation et d'animation des équipes éducatives.

Comment ?

Cette invitation à Réenchanter l'École, à laquelle chacun - directeurs diocésains, tutelles congréganistes, chefs d'établissement, enseignants, parents d'élèves, élèves, personnels, bénévoles,... - s'associe à son rythme, peut être vécue sur trois modes d'action complémentaires proposés à tous comme autant d'invitations à la réflexion, à la créativité et à la mobilisation :

- **Penser** pour comprendre le temps présent,
- **Explorer** pour ouvrir des chemins nouveaux,
- **Partager** pour rassembler toutes les énergies.

Avec quels leviers d'action depuis 2015 ?

De nombreux acteurs éducatifs ont déjà ancré au cœur de « Réenchanter l'École » tout ce qu'ils vivent depuis un an et demi.

POUR PENSER :

- Le Conseil du Réenchantement a engagé un premier recueil de paroles auprès des acteurs des communautés éducatives pour mieux cerner ce qui se vit et mieux penser la mission de l'École catholique dans le monde d'aujourd'hui.
- Le Conseil des veilleurs a permis de recueillir des regards croisés de chercheurs, économistes, philosophes, sociologues pour analyser les problématiques contemporaines en lien avec l'École.
- Dans de nombreux établissements et réseaux éducatifs, des temps de réflexion et d'échanges des communautés éducatives se sont développés lors de journées spécifiques ou lors des *Rendez-vous de la Fraternité* de 2015 et de 2016.

POUR EXPLORER :

- Appel à la créativité des acteurs pour revitaliser et partager les initiatives qui se sont vécues ou qui se vivent aujourd'hui, pour explorer des chemins éducatifs et pédagogiques aussi ajustés que possible.
- Mise en place de Laboratoires des initiatives à l'échelle nationale comme territoriale, pour rassembler la réflexion, la pratique, les projets des équipes qui se mettent en mouvement. Le laboratoire national travaille sur trois axes : la transmission des savoirs, la parole des élèves et des jeunes, l'exercice de la responsabilité dans l'Enseignement catholique.

POUR PARTAGER :

- Temps de partage des communautés éducatives lors de journées spécifiques en diocèses, en réseaux congréganistes ou lors des *Rendez-vous de la Fraternité* de 2015 et de 2016.

RÉENCHANTER L'ÉCOLE : LES GRANDES ÉTAPES

Conseil de lancement

Composé de chefs d'établissement, d'enseignants, de directeurs diocésains, de représentants d'Apel et de membres du Sgec, le Conseil de lancement a eu pour mission durant tout un trimestre d'initier la démarche et d'en diffuser l'esprit, avec l'appui de nombreuses ressources, au sein des directions diocésaines et des établissements.

Conseil du Réenchantement

Précédemment appelé Conseil de lancement, le Conseil du Réenchantement réfléchit aux orientations de la démarche tout en étant chargé de recueillir les paroles des acteurs de l'École catholique à tous les niveaux de l'institution. Il travaille également sur les logiques d'animation des temps forts de la démarche. Il se réunit cinq à six fois par an autour du secrétaire général de l'Enseignement catholique.

Conseil des veilleurs

Composé d'universitaires et d'acteurs de la société civile, il travaille sur la mise en résonance des problématiques éducatives avec les enjeux contemporains spirituels, culturels, sociaux, politiques...

Il se réunit trois à quatre fois par an autour du secrétaire général. Sa réflexion, fondée sur la confrontation et la liberté des questionnements, nourrit le travail du Conseil du Réenchantement notamment.

Réunion des équipes diocésaines du Réenchantement

Construire une culture commune autour de la démarche, travailler à la mobilisation et à l'animation dans les territoires.

Réunion des équipes diocésaines du Réenchantement

Séminaire « Vivre la responsabilité autrement » pour toutes les équipes des directions diocésaines

Trois jours de pause, de relecture et d'échanges pour penser de façon renouvelée la gouvernance et l'animation de l'institution.

RÉENCHANTER LE NOUS

RÉENCHANTER NOTRE RAPPORT AU MONDE

RÉENCHANTER LES SAVOIRS

SEPTEMBRE

11 JANVIER

2016

2 SEPTEMBRE

2017

1^{ER} JUIN

27 SEPTEMBRE

11, 12, 13 OCTOBRE

2018

2019

2020...

2015

4 DÉCEMBRE

MARS

2 DÉCEMBRE

FÉVRIER

MARS

AVRIL

SEPTEMBRE

1^{ER} DÉCEMBRE

FÉVRIER

LE TEMPS DE LA FONDATION

LE TEMPS DE L'ANIMATION

Les Rendez-vous de la Fraternité dans les établissements sur le thème de la parole

(dans le prolongement des Journées des acteurs des communautés éducatives)

Une journée pensée comme une pause pour toute la communauté éducative. Relire et valoriser ce qui se fait et se vit pour construire une fraternité effective.

Création des premiers laboratoires des diocèses

Selon des modalités et des organisations très variées, ils sont le point de convergence et de rencontre d'équipes éducatives, d'enseignants, de cadres, unis dans la même volonté d'explorer en conjuguant rigueur et liberté.

Les Rendez-vous de la Fraternité dans les établissements sur le thème du « nous »

« Comment chaque personne, élève, adulte peut-elle se sentir partie prenante d'un Nous, comment articuler les « Je », nos différences pour faire vivre l'École comme une maison commune ? »

Constitution des équipes diocésaines du Réenchantement

Composées de membres des directions diocésaines, de chefs d'établissement, d'enseignants, de personnels, de parents, de bénévoles, elles aident à identifier, valoriser, coordonner et mutualiser les initiatives. Elles se constituent dans un souci de proximité et de disponibilité pour faire de ces initiatives le cœur d'une démarche d'animation institutionnelle partagée entre tous les diocèses.

Installation du Laboratoire national des initiatives

Installé à l'espace Montalembert à Montrouge (92), ce lieu est mis à la disposition des équipes éducatives pour réfléchir, mettre en perspective, soutenir les initiatives prises dans la dynamique de la démarche. Ce laboratoire mènera aussi une réflexion autour de trois axes : le rapport aux savoirs et l'évolution de la culture aujourd'hui, l'accueil et la construction de la parole des jeunes dans les établissements et la gouvernance au sein de l'Enseignement catholique.

Temps fort commun pour tout l'Enseignement catholique vécu dans les territoires

Les Rendez-vous de la Fraternité dans les établissements

RETROUVEZ TOUTES LES INITIATIVES DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES SUR WWW.ENSEIGNEMENT-CATHOLIQUE.FR

● Créer de la solidarité entre les petites écoles isolées et les gros ensembles du réseau à travers des projets communs. *DDEC de Bayonne (64)*
 ● Le lycée sans sonnerie pour rejoindre les cours : pour préparer les jeunes à leur vie d'adulte en leur apprenant l'autonomie. *Lycée Saint-Joseph à Lamballe (22)*
 ● Projet numérique collaboratif avec 25 classes du diocèse d'Arras autour du thème « qu'est-ce qu'une école réenchantede ? »

● Création d'un blog pour rassembler les créations. *DDEC d'Arras (62)*
 ● Une semaine « Réenchantons l'École » dans l'ensemble du diocèse avec un temps de mise en commun des actions menées. *DDEC de Reims, Ardennes, Châlons (51)*
 ● Une journée « ange gardien » : avoir des attentions particulières pour un camarade sans que celui-ci le remarque. *École Sainte-Jeanne d'Arc à Brielles (35)*

● Une journée destinée à faire émerger des idées pour améliorer le bien-être à l'École, à travers le recueil des souvenirs de chacun. *École Saint-Jean à Castres (81)*
 ● Une journée pendant laquelle les enseignants et leurs élèves partagent les actions de solidarité et de fraternité qu'ils ont réalisées. *Lycée Notre-Dame de Bon Secours à Perpignan (66)*

TÉMOIGNAGES

« Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde. »

Quentin, élève au lycée Saint-Gilles - Fontiville

« Chacun de nous a le devoir d'accompagner, de soutenir et favoriser les prises d'initiatives et la responsabilité. »

Caroline Saliou, présidente de l'Apel nationale (Association de parents d'élèves de l'enseignement libre)

« Réenchanter l'École est l'occasion de mettre en lumière ce que nous vivons déjà dans nos établissements. Cela se construit chaque jour dans les moments où nous prenons le temps pour écouter, échanger et accompagner. »

Sandrine Mitchell, enseignante à l'école Saint-Louis - Marseille

« Réenchanter l'École, c'est élargir nos horizons, sortir hors des murs et rejoindre l'autre. »

Valérie Beaucourt, chargée de mission à la direction diocésaine - Arras

« Réenchanter l'École, c'est vivre dans notre école la bienveillance, la solidarité et le partage. »

La communauté éducative de l'école du Sacré cœur - Mortain (Manche)

« Il est cet inattendu qu'il convient de guetter dans le regard d'un enfant, dans la parole de confiance d'un jeune, dans la foi d'un enseignant, d'un éducateur. »

Sœur Monique Guggenberger, présidente de l'Urcec (Union des réseaux congréganistes de l'Enseignement catholique)

« Réenchanter l'École, c'est plus de lucidité pour voir ce qui est lumineux, plus de foi pour ressentir l'enthousiasme. »

Eric Hans, président du Snceel (Organisation professionnelle de chefs d'établissement d'enseignement libre)

« Chacun de nous peut oser l'initiative, l'innovation à partir de ce qu'il est, de ce qu'il vit et à sa mesure. »

Martine Cavarec, adjointe à la direction diocésaine - Créteil

« Réenchanter l'École, c'est une autorisation à oser ! »

Caroline le Blévenec, chef d'établissement de l'école Sainte-Germaine - Toulouse

« Permettre à chacun de se sentir reconnu dans sa personne comme dans sa contribution à une dynamique partagée. »

La communauté éducative de l'IFEAP - Angers (Institut de formation de l'Enseignement catholique)





À RETROUVER SUR LE SITE

ENSEIGNEMENT-CATHOLIQUE.FR/REENCHANTER-L-ECOLE-EC



LA NEWSLETTER MENSUELLE « RÉENCHANTER L'ÉCOLE »



LA PLATEFORME NUMÉRIQUE DE TOUTES LES INITIATIVES DU RÉENCHANTEMENT



LE WEB DOCUMENTAIRE « RÉENCHANTER LE NOUS »



RÉENCHANTER L'ÉCOLE. UN HORIZON PARTAGÉ POUR L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
(DOCUMENTS ÉPISCOPAT, FÉVRIER 2016)



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

POUR AVANCER EN 2017, 2018, 2019, 2020,....

Pascal Balmand

Secrétaire général de l'Enseignement catholique

« *Réenchanter* » : afin de revenir à un élan perdu, à un dynamisme essoufflé, à une fidélité oubliée ? Ou bien de promouvoir une culture un peu naïve de la positivité à tout prix ?

Rien de tout cela bien sûr...

En revanche, réenchanter pour mieux reconnaître les personnes et les équipes.

Pour révéler tout ce qu'elles vivent de fécond.

Pour faire de notre École catholique une véritable « maison commune ».

Pour partager les richesses de nos héritages en les ajustant aux questions de notre temps.

Pour nous rassembler autour d'une mobilisation et d'une espérance partagées.

Bref, en dépit de nos limites et en faisant de nos fragilités des leviers de fraternité, pour « *reproduire au quotidien le miracle de Cana* » et pour « *changer l'eau de la vie ordinaire en vin de vie éternelle* » (A. Candiard).

Les deux années 2015-2016 et 2016-2017 viennent d'être consacrées à fonder la démarche. Nombreux sont les diocèses, les réseaux, les établissements, qui ont déjà répondu à l'invitation à penser, explorer et partager ; d'autres commencent à se l'approprier ; d'autres encore choisiront d'y entrer plus tard, et c'est très bien ainsi. Il ne s'agit pas en effet de répondre à une injonction, ni d'appliquer un « programme ». Ce dont il est question, c'est de s'inscrire dans une expérience et dans un horizon : à chaque communauté éducative de les habiter à sa manière, en fonction de ses spécificités.

C'est bien dans cet esprit que nous entrons aujourd'hui dans une deuxième phase de la dynamique du Réenchantement : celle de l'animation dans les diocèses. La mise en place des équipes diocésaines du Réenchantement, comme l'installation d'un Laboratoire national des initiatives en lien avec les laboratoires locaux, visent ainsi, parmi d'autres éléments, à nourrir le mouvement d'ensemble dans une proximité accrue avec chacun. En favorisant et en soutenant les initiatives, en donnant plus et mieux chair à notre culture de la recherche, de la créativité et du partage, en approfondissant toute la richesse de notre tradition ecclésiale de la synodalité, nous cheminerons ensemble sur la voie de l'École catholique modeste, joyeuse et confiante que nous avons à cœur de faire vivre.

LE RÉENCHANTEMENT DU RAPPORT AU MONDE ET LE RÉENCHANTEMENT DES SAVOIRS

Réenchanter les possibles, les savoirs, le nous, la relation, le rapport au monde.

Comme pour les précédentes étapes de la démarche d'animation de l'Enseignement catholique, ces cinq entrées ne constituent pas un programme, un découpage artificiel qui aurait pour but de segmenter l'action commune. Axes structurants de la démarche globale, elles sont autant d'éléments de relecture, d'approfondissement, de valorisation de ce qui est engagé et réalisé dans les communautés éducatives, et aussi, bien sûr, d'exploration.

Elles demandent à être éclairées par notre projet chrétien et travaillées en lien avec les mutations que vit notre société, comme en confrontation avec les apports de ceux qui s'efforcent de penser ces mutations. Elles requièrent en outre d'être inscrites de façon spécifique dans l'histoire et le contexte de chaque diocèse, de chaque réseau, de chaque communauté éducative.

Dans la phase de fondation de la démarche de Réenchancement, un accent particulier a été porté sur la **question du nous**. Rien ne serait plus inadéquat que de considérer la démarche comme achevée ou close.

De même, beaucoup de communautés se sont engagées dans des actions et des réflexions autour **des enjeux de la relation** au plan éducatif. Tout ceci a bien sûr vocation à durer, à s'enrichir dans le croisement, le partage.

Pour ceux qui le souhaitent, ce petit cahier entend proposer, dès la rentrée de septembre 2017, quelques premiers éléments de réflexion et de mise en perspective, quelques invitations à penser autour de deux autres grandes familles de questionnement : **le Réenchancement du rapport au monde et le Réenchancement des savoirs**, qui se nourrissent l'un de l'autre.

Non, un enfant ou un adolescent ne va pas à l'École dans une acception étroite de la réussite scolaire, pour avoir seulement des « bonnes notes », mais plutôt pour rencontrer l'autre, comprendre le monde, et agir sur lui. Non, les savoirs scolaires ne peuvent pas être considérés comme seconds dans un projet du vivre ensemble étroit, ils en constituent la colonne vertébrale et l'on ne devrait jamais séparer le vivre ensemble de l'apprendre ensemble. Non, l'École n'est pas une citadelle coupée du monde, mais un belvédère d'où l'on regarde le monde pour le comprendre, et apprendre à agir de façon responsable et solidaire.

Pour aider les équipes éducatives à travailler en même temps ces deux dimensions du Réenchancement, le rapport au monde et le rapport au(x) savoir(s), nous avons choisi de les illustrer autour de quatre enjeux d'une École laboratoire d'humanité¹ :

- une École de l'étonnement, de l'émerveillement et du questionnement,
- une École de la parole,
- une École de la diversité,
- une École de l'initiative.

1 « L'école a pour vocation d'être un laboratoire d'humanité » Cardinal Pietro Parolin
Eduquer aujourd'hui et demain, forum de la mission permanente du Saint Siège dans le cadre du 70^e anniversaire de la fondation de l'Unesco, du 50^e anniversaire de la Déclaration conciliaire *Gravissimum educationis* et du 25^e anniversaire de la Constitution apostolique *Ex corde Ecclesiae*.

UNE ÉCOLE DE L'ÉTONNEMENT, DE L'ÉMERVEILLEMENT ET DU QUESTIONNEMENT

On reprend ici cette formule tirée de *Laudato Si'*¹ pour la transposer à l'École. Elle interroge tout autant le rapport au monde que l'enfant construit dans son parcours scolaire que le rapport au savoir qu'il y vit.

Pour un nombre significatif d'élèves, ces trois dimensions de l'étonnement, de l'émerveillement et du questionnement dont le premier moteur est une curiosité paisible et audacieuse connaissent leur apogée dans le passage de la petite enfance à l'enfance lors de l'école maternelle, pour décroître plus ou moins brutalement à d'autres âges de la vie. Les transitions entre l'école et le collège, le collège et le lycée peuvent être des moments de refondation du sens des savoirs et du questionnement qui permettent de lutter contre cette tendance. Peut-être cette interpellation de *Laudato Si'* peut-elle nous permettre de mieux relier ensemble ces trois dimensions. N'arrive-t-il pas, que faute de « fraîcheur », des questionnements proposés par les savoirs scolaires se dessèchent et perdent parfois toute substance pour les élèves ?

Nous pensons à tous ces enseignants qui entraînent leurs élèves sur des chemins dans lesquels les savoirs sont d'abord une façon de regarder le monde, de le contempler tout autant que de l'interroger, le questionner, chercher à le comprendre.

Alors la question, réductrice et parfois provocatrice, des élèves à propos de ce que l'on leur propose d'apprendre : « à quoi ça sert ? », se transforme et refuse de se cantonner dans une visée « utilitariste » qui assèche et le plus souvent vide de leur sens les savoirs scolaires. Elle pousse à se nourrir aux questionnements fondamentaux qui font de l'École d'abord et avant tout une École de la vie.

C'est le cœur de cette posture intérieure de l'éducateur que vise le Réenchantement. Il y rentre une part de résistance à l'air du temps, à ses renoncements, à ses facilités, pour plus que jamais, penser l'École de l'exigence intellectuelle, relationnelle et spirituelle.



Trois questions pour une École du questionnement

1. Quelle éducation au regard et à l'écoute, à chaque âge de la vie, dans le parcours scolaire de chaque élève ?
2. Quels temps, quels lieux, quelles opportunités doit-on continuer à développer dans les cours et en dehors des cours pour développer la confrontation intellectuelle ?
3. Comment valoriser les temps dans lesquels, dans la vie de l'élève, les savoirs prennent sens car ils permettent de comprendre le monde et donnent envie de s'engager et d'agir sur lui ?

Exemples et situations



Une fois par mois, deux enseignants rassemblent tous les élèves des classes de CE2 pour une grande foire aux questions sous le préau de la cour. Pendant deux après-midis « décroisées », les classes ont été mélangées pour former des binômes. La tâche de ceux-ci : choisir dans le tableau des questions recensées tout au long de chaque journée lors des différents apprentissages. Ils ont pour mission de rendre la question claire et d'y apporter une réponse illustrée. Le jour de la foire aux questions, les élèves tournent d'un groupe à l'autre. Le lendemain, ils rempliront chacun leur « journal des découvertes » qui les accompagne toute l'année.



L'équipe des enseignants de français de ce gros collège rural met la dernière main avec une cinquantaine d'élèves au spectacle qu'ils proposeront à tous les élèves de l'établissement en fin d'année. Son titre : « Le chant du monde ». Depuis six mois, avec l'aide de l'enseignant d'arts plastiques et de celui d'éducation musicale, ils ont longuement travaillé pendant leurs cours pour constituer des équipes d'explorateurs. Les élèves sont chargés de redécouvrir leur environnement pour décrire, photographier, recenser ce que l'on ne voit plus et qui est, à leurs yeux, beau. Lors de la deuxième année de la démarche, ce projet a trouvé un écho et un prolongement dans le lycée voisin qui a accueilli ces explorateurs avec lesquels deux classes de seconde ont engagé une réflexion sur le développement durable et sur leur vision d'un monde à partager. Pour Kevin, délégué de la classe de 3^e : « *Le spectacle, c'est super. Mais surtout c'est comme si le mur du collège, il s'était ouvert ... un peu ...* »

UNE ÉCOLE DE LA PAROLE

Écouter et regarder le monde, c'est aussi apprendre à le dire. Le fait de s'interroger sur la place, les objets et les modes de la parole dans la vie quotidienne de la communauté éducative dit le rapport au monde et au savoir de celle-ci, aussi.

Au sein du groupe-classe, la revitalisation des démarches coopératives, l'exercice d'une intelligence partagée, la pratique raisonnée de méthodes actives, depuis si longtemps mises en avant par toute une tradition pédagogique et éducative, connaissent un vrai renouveau. Elles constituent autant de pistes d'action collectives qui disent le chemin à faire pour que la majorité des élèves n'ait plus le sentiment que l'on parle « sur », mais que l'on parle « avec », « à propos de », pour découvrir, comprendre et agir.

Mais cette parole des élèves peut, parfois, être un objet d'appréhension et de crainte pour les éducateurs. Faute de réfléchir suffisamment à son objet, on la pense d'abord en termes de contraintes et de limites. Ce sera l'un des axes de travail du Laboratoire national des initiatives que de réunir des enseignants et des éducateurs qui explorent de nouvelles voies en la matière, dans une démarche de recherche destinée à être partagée avec le plus grand nombre.

Pour que cette parole advienne, il apparaît de plus en plus clairement qu'il nous faut développer les voies ouvertes par un certain nombre d'éducateurs de nos établissements. Des voies qui font du silence, de l'écoute, de la lutte contre le bruit, au sens propre et au sens figuré, des priorités quotidiennes tant dans la vie de la classe que dans celle de l'établissement.

On peut insister, enfin, sur l'importance de la parole des adultes pour permettre aux jeunes de construire leur rapport au monde et leur rapport au savoir. Contrairement à quelques idées reçues, les jeunes attendent des adultes une parole qui s'engage dans une lecture du monde, assumant pleinement au nom des savoirs qu'ils ont construits, comme de leur expérience, leur rôle d'éducateur.



Trois questions pour une École de la parole

1. Relire les objets, les temps et les lieux où se construit réellement une parole des élèves.
2. Ouvrir des voies nouvelles pour mettre la parole de l'élève au cœur des apprentissages, dans toutes les disciplines, et pas seulement « à l'oral ».
3. Que ce soit au sein de l'équipe éducative, dans la relation entre l'établissement et la famille, quelle parole construisons-nous entre adultes ?

Exemples et situations



Dans cette école de centre-ville, les délégués des élèves de CM2 ont une mission particulière : préparer avec leurs enseignants et le directeur la réunion mensuelle du conseil d'élèves. Lors de cette réunion, les élèves proposent à l'équipe éducative trois questions qui ont paru importantes dans le fonctionnement de l'établissement. Le débat de ces délégués aujourd'hui : comment faire pour que les petits (comprendre les enfants de l'école maternelle) ne bougent pas trop pendant le conseil, mais surtout que l'on écoute et comprenne ce qu'ils veulent, ce qu'ils disent ...



Quatre enseignants de sciences, de lettres, de langues et de mathématiques ont créé, deux fois par trimestre, une « agora » à laquelle sont invités tous les élèves qui le souhaitent, une heure pendant le temps de midi. Son titre : « Passion d'apprendre ». Lors de chaque séance, deux enseignants partagent une lecture, une découverte, une expérience, au cœur de leur discipline. Ils la racontent, l'expliquent de façon personnelle et libre. Le deuxième temps de l'agora est constitué par un débat entre les élèves et les enseignants autour de ces deux « lectures ». D'abord marginale et un peu isolée, l'initiative fait tache d'huile. Elle s'est transformée en une après-midi banalisée par trimestre lors de laquelle des enseignants et des élèves font part d'une découverte.



Dans ce lycée dans lequel on a supprimé toutes les sonneries marquant la fin de chaque heure de cours, le conseil de vie lycéenne lance une grande campagne contre le bruit dans l'établissement soutenue par le CPE : « *Quand tu cries, à qui parles-tu ? Quand tu parles fort, qui est sourd ? Quand tu parles, je t'écoute ! Quand tu murmures, je te rejoins !* »

UNE ÉCOLE DE LA DIVERSITÉ

Cette École du questionnement et de la parole ne peut reposer que sur un socle que le document *Pour l'école*¹ a récemment rappelé, en faisant de la diversité non seulement un principe organisationnel et structurel pour l'École catholique, mais aussi et d'abord un fondement anthropologique et évangélique.

Dans cette contribution, il est écrit : « *Nous croyons que la diversité scolaire, sans uniformité contraignante, permet d'atteindre les objectifs d'un commun partagé pour l'école.* » « *Le commun se fonde sur le pluriel [...] Plus il y a d'uniformité moins il y a d'égalité réelle.* »

Pour répondre au plus près aux besoins de l'élève, un fil conducteur pour l'animation de la communauté éducative consiste à travailler en permanence à freiner l'entre soi. De la composition des classes, des équipes pédagogiques et éducatives, des modalités d'inscription au refus de faire de l'École une citadelle, au risque de se constituer en autarcie par rapport à l'environnement, au reste du réseau, se dessine une voie, certes difficile et exigeante, mais qui est celle de la fidélité au projet chrétien de l'École catholique.

On pourra s'étonner d'un tel rappel à propos de la construction des savoirs et du rapport au monde des enfants et des adolescents. Pourtant, c'est cette diversité qui permet la confrontation, les interactions les plus bénéfiques aux apprentissages. C'est par cette diversité, sans cesse à reconstruire, que l'on ne peut plus réellement séparer comme deux champs disjoints les apprentissages dits fondamentaux, des apprentissages du vivre ensemble.

C'est par la diversité des approches méthodologiques, didactiques et pédagogiques, c'est en privilégiant la pluralité des démarches d'apprentissage, sans esprit de chapelle, ni partis pris figés que l'on pourra le mieux rejoindre la diversité des élèves. Penser cette diversité, c'est alors, forcément, faire souffler un esprit de liberté et d'initiative ouvert à tous.



Trois questions pour une École de la diversité

1. Quelles propositions faire dans l'animation de la communauté éducative pour interroger entre élèves, entre parents, entre enseignants, les situations dans lesquelles se constitue un entre-soi qui enferme ?
2. Comment privilégier dans le travail entre enseignants la diversité des pratiques et des approches ?
3. Quels repères nous donner pour penser l'accueil de tous dans le projet de l'établissement ? (organisation interne, modalités d'inscription, structures pédagogiques, etc.)

Exemples et situations



Julie, élève en CM2, est celle qui prend la parole la première, en ce mois de décembre, lors du « quoi de neuf ? » hebdomadaire de sa classe. Elle lit la « fiche d'observation » qu'elle a préparée avec deux autres élèves. Elles ont observé toutes les récréations de la semaine et ont fait la liste de tous les jeux entre élèves. Elles font le constat que, sauf pour deux de ceux-ci, les filles n'ont jamais de « place » dans ceux organisés par les garçons. Le débat s'engage entre ceux qui trouvent cela normal et les autres ...



En prévision des travaux de rénovation du collège, un débat s'engage, après une proposition du conseil d'établissement qui souhaite déplacer la salle des professeurs et la rendre commune avec celle de l'école primaire qui fait partie du même ensemble scolaire. Certains craignent de « ne plus être chez eux ». D'autres pensent que c'est une façon artificielle de rapprocher les deux équipes. Pour d'autres encore, c'est peut-être l'occasion de renouveler des relations qui avaient tendance à s'enfermer sur elles-mêmes ; ils proposent d'élargir cette salle en l'appelant « salle du personnel » et non plus seulement des enseignants.



Un élève de Segpa interrogé par des observateurs, à la suite du « transfert » de cette Segpa au sein même de l'ensemble scolaire, alors qu'elle était jusqu'alors excentrée, parle du regard des autres élèves et s'indigne : « *Nous ne sommes pas des bêtes, c'est comme si on était dans un cirque.* » Avec ses camarades, il a affiché une lettre dans chaque couloir : « Comme vous, nous sommes différents ! »

¹ La contribution de l'enseignement catholique pour l'école - Élections 2017

UNE ÉCOLE DE L'INITIATIVE

Penser une École de l'initiative c'est croire en la capacité de tous : élèves, enseignants, parents, personnels éducatifs... à pouvoir vivre un rapport engagé et responsable à leur quotidien.

Chacun, quel que soit son rôle, sa place, son statut dans l'établissement, des plus jeunes aux adultes, doit avoir les moyens de :

- penser le contexte dans lequel il vit, une difficulté qu'il a à résoudre, un problème qu'il rencontre, un apprentissage à faire ;
- explorer des possibles que les habitudes, la répétition, le manque de confiance, l'absence de divergences et de confrontation freinent et parfois empêchent ;
- partager un cheminement, une exploration, une expérience dans un regard de confiance et de reconnaissance.

On ne peut pas faire l'économie d'articuler cet esprit d'initiative avec notre réflexion sur la construction du rapport au monde et au savoir.

Non seulement l'élève est partie prenante, mais on lui reconnaît une place, une responsabilité, et donc une liberté et une autonomie tant dans le fonctionnement de l'établissement que dans les apprentissages. Ni consommateur, ni exécutant, dans une réelle progression de la petite enfance aux portes de l'âge adulte, chaque cycle qu'il parcourt vise à penser une progression de cet exercice de la responsabilité et de l'esprit d'initiative. Plus facile à dire qu'à faire, certes. Mais ne tient-on pas là un des premiers objets de travail entre enseignants et éducateurs des différents niveaux du système éducatif ?

Il est difficilement contestable que cantonner l'élève dans des attitudes et des activités uniquement réceptives, répétitives éloigne aujourd'hui le plus grand nombre des apprentissages. La déconnexion que l'on observe dans l'esprit de trop nombreux d'entre eux - une fois qu'ils ont appris ce que Philippe Perrenoud appelait « le métier d'élève » - entre les savoirs et la mobilisation d'un faire, d'un agir réfléchi et porteur de sens, nous alerte, mais renforce aussi positivement toutes les démarches qui donnent l'occasion à l'élève de faire l'expérience que penser et agir, que réfléchir et s'engager, qu'écouter et parler, par exemple, sont organiquement liés.



Trois questions pour une École de l'initiative

1. Quels sont les temps, les lieux où la disponibilité et la proximité nécessaires permettent l'écoute mutuelle, la reconnaissance des initiatives, des petits pas ?
2. Quand, où et comment ouvrons-nous les fenêtres et les portes pour accueillir, mais aussi aller à la rencontre des initiatives des autres établissements, des autres communautés, des autres niveaux de l'institution ?
3. Comment penser une autre évaluation de nos actions qui donne du temps à l'essai, à l'erreur, au tâtonnement ?

Exemples et situations



Du conseil de classe au conseil d'établissement, dans tous les lieux de concertation interne, donner les moyens, dans une égale dignité et une égale considération, à chacune des composantes de la communauté pour proposer et imaginer des possibles.

Cézanne, en CM1, membre du conseil d'établissement dans une école de huit classes : « Quand j'ai été élue, les garçons se moquaient de moi. Maintenant, dans la cour, les maîtres ont été d'accord : nous avons quatre espaces différents pour toutes les activités et c'est nous qui les avons imaginés. »



Passer du contrôle a priori au rendre compte, donnant à chacun l'occasion de l'exercice d'une autonomie et d'une responsabilité


« En histoire-géographie, dans notre établissement, un collège-lycée, nous sommes six enseignants. L'arrivée de trois nouveaux parmi nous a changé notre façon de travailler. Cela a d'abord choqué et provoqué des difficultés avec le conseil de direction. « Ils » ont compris, enfin !, qu'il fallait nous laisser nous organiser et chercher ensemble et qu'on pouvait leur en parler après et non pas toujours avant. On est fatigués de se vivre comme des exécutants. Et après on parle d'éduquer les élèves à l'autonomie. »

« En tant que chef d'établissement ayant la responsabilité de cent vingt lycéens et étudiants internes, j'ai été frappé en arrivant de la culture de la responsabilité qui était la tradition ici. En conseil d'établissement, à la demande des étudiants, nous avons complètement repensé l'organisation et la « surveillance » des temps du soir. Les jeunes sont en autonomie, ce qui change complètement le rôle des membres du personnel éducatif. Ceux-ci ne sont plus des surveillants et les jeunes ont dû inventer des instances de régulation entre eux dont ils se pensaient d'abord incapables. Tout n'est pas rose, mais comme me le disait un de ces jeunes : « Aujourd'hui cela se passe bien parce qu'on n'a pas besoin de surveiller mais c'est important de savoir que vous veillez sur nous. »



Inventer des « tiers lieux » permettant d'échapper aux logiques de territoire et de pouvoir

« Chaque premier lundi du mois, le début de la semaine est plus dynamique ! Marc, le responsable de la vie scolaire, a inventé le « mieux avec pas grand chose ». Tous ceux qui le veulent sont invités : on est un peu toujours les mêmes mais il y a quelques parents, des enseignants, l'adjointe en pastorale, le chef cuisinier. À chaque réunion, on écoute un des participants qui vient proposer une amélioration pour le quotidien de l'établissement. Jusqu'à maintenant, on faisait écho de nos échanges au directeur qui trouve qu'il ne doit pas être avec nous. On va maintenant éditer un petit quatre pages chaque mois avec nos idées pour tout le monde. »



RÉENCHANTER
L'ÉCOLE
ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE